

Une étrange apparition

Figurez-vous un petit vieillard sec et maigre, vêtu d'une robe en velours noir, serrée autour de ses reins par un gros cordon de soie. Sur sa tête, une calotte en velours également noir laissait passer, de chaque côté de la figure, les longues mèches de ses cheveux blancs et s'appliquait sur le crâne de manière à rigidement encadrer le front. La robe ensevelissait le

5 corps comme dans un vaste linceul, et ne permettait de voir d'autre forme humaine qu'un visage étroit et pâle. Sans le bras décharné, qui ressemblait à un bâton sur lequel on aurait posé une étoffe et que le vieillard tenait en l'air pour faire porter sur le jeune homme toute la clarté de la lampe, ce visage aurait paru suspendu dans les airs. Une barbe grise et taillée en

10 pointe cachait le menton de cet être bizarre, et lui donnait l'apparence de ces têtes judaïques qui servent de types aux artistes quand ils veulent représenter Moïse. Les lèvres de cet homme étaient si décolorées, si minces, qu'il fallait une attention particulière pour deviner la ligne tracée par la bouche dans son blanc visage. Son large front ridé, ses joues blêmes et creuses, la rigueur implacable de ses petits yeux verts dénués de cils et de sourcils, pouvaient faire

15 croire à l'inconnu que le *Peseur d'or* de Gérard Dow¹ était sorti de son cadre. Une finesse d'inquisiteur² trahie par les sinuosités de ses rides et par les plis circulaires dessinés sur ses tempes accusait une science profonde des choses de la vie. Il était impossible de tromper cet homme qui semblait avoir le don de surprendre les pensées au fond des cœurs les plus discrets. Les mœurs de toutes les nations du globe et leurs sagesses se réunissaient sur sa face froide, comme les productions du monde entier se trouvaient accumulées dans ses magasins

20 poudreux. Vous y auriez lu la tranquillité lucide d'un Dieu qui voit tout, ou la force orgueilleuse d'un homme qui a tout vu. Un peintre aurait, avec deux expressions différentes et en deux coups de pinceau, fait de cette figure une belle image du Père Éternel ou le masque ricaneur de Méphistophélès³, car il se trouvait tout ensemble une suprême puissance dans le front et de sinistres railleries sur la bouche. En broyant toutes les peines humaines sous un

25 pouvoir immense, cet homme devait avoir tué les joies terrestres. Le moribond frémit en pressentant que ce vieux génie habitait une sphère étrangère au monde et où il vivait seul,

sans jouissances parce qu'il n'avait plus d'illusions ; sans douleur parce qu'il ne connaissait plus de plaisirs. Le vieillard se tenait debout, immobile, inébranlable comme une étoile au milieu d'un nuage de lumière. Ses yeux verts, pleins de je ne sais quelle malice calme, 30 semblaient éclairer le monde moral comme sa lampe illuminait ce cabinet mystérieux.

-
- 1. Gérard Dow (1613-1675)** : peintre hollandais. Le tableau *Le Peseur d'or*, datant de 1664, représente en effet un vieillard ressemblant à la description que Balzac fait ici de l'antiquaire. En revanche, c'est davantage l'avarice du personnage qui est souligné par le peintre.
 - 2. Inquisiteur** : juge du tribunal de l'Inquisition, créée par l'Église catholique pour combattre l'hérésie.
 - 3. Méphistophélès** : personnage de Faust, symbolisant le démon qui donne à l'homme l'illusion de tout comprendre et de tout dominer.